

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

---

# DOCUMENTS DIPLOMATIQUES

---

AFFAIRES ARMÉNIENNES

---

PROJETS DE RÉFORMES DANS L'EMPIRE OTTOMAN

---

1893-1897



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

---

M DCCC XCVII

de collisions sanglantes entre les Arméniens et l'autorité. La Porte, dans une situation semblable à un ~~labyrinthe~~, croit que

le seul remède est à Vienne, et le Grand-Vizir recommande d'insister sur l'importance de la Porte la plus grande préoccupation. Les Turcs ont en vue de résoudre la question d'Arménie du côté de l'Europe.

Le moment semble venu de nous en faire les étapes premières pendant ces dernières années, pour assurer l'importance des événements arrivés et pour déterminer avec précision la position prise par les puissances étrangères dans la question arménienne.

Une Russie croit l'importance militaire et politique de l'Arménie. Les menaces incessantes qui la hantent depuis ces dernières années et même jusqu'à nos jours, les deux parties opposées de l'Empire ottoman, le Monténégro et l'Égypte.

L'article 13 du traité de Berlin concernant l'Empire ottoman et les clauses d'Arménie et le traité de Constantinople ont été recommandés la création de « l'autorité de la Porte ». À cette époque, le statut de la nationalité arménienne ne s'est pas encore produit. L'idée de l'indépendance arménienne n'était pas, en ce moment, d'être seulement dans l'esprit de quelques lettrés, réfugiés en Europe.

La même volonté d'implanter des réformes et de créer une administration régulière avec la destination ottomane.

L'Arménie de la Porte a encouragé les hommes éclairés des Arméniens. Les réformes promises n'ont pas été réalisées. Les réformes des fonctionnaires ont même été défectueuses, la justice n'a pas été améliorée, la création de règlements militaires, les deux Arméniens à servir les Arméniens, n'a pas été mise dans une organisation officielle de l'Empire avec des clauses des clauses arméniennes. Ce n'est pas là, il est vrai, une situation particulière à l'Arménie. Plus haut à l'ouest de l'Empire, les Grecs, les Albanais, les Arabes se plaignent de manque de justice, de la corruption des fonctionnaires et de l'insécurité de la vie. Mais l'importance politique de l'Arménie était spécialement en ce fait que l'attention des puissances et il demandait de l'expliquer pour le compte des Arméniens une situation qui est celle de tous les sujets de l'Empire.

C'est une telle qu'une nouvelle guerre pour la première fois en Europe d'un moment arménien. Les Arméniens disputés en France, en Angleterre, en Autriche, en Belgique l'ont fait pour une action commune : des Comités nationaux se forment, les journaux, organisés les associations nationales, se publient en Europe et en Asie, les habitants, les uns et les autres commencent à demander les effets de l'administration turque. Par là, on agitait à l'Empire la situation par les Turcs du traité de Berlin.

La propagande arménienne telle d'abord de gagner la France à ce point, et de s'appeler en qu'une œuvre : un mouvement d'indépendance. On publie quelques articles de presse, on organise des conférences, on promeut des discours, on manifeste sur le terrain de l'Europe à l'Arménie. La France, il faut le reconnaître, n'y compris rien et ne donne point à des gens qui lui paraissent de bons hommes, de bien et des Français.

Les Arméniens envoient à Londres quelques articles. Les Comités Nationaux ont